

# A2S, Paris

**Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?**

---

## *Système d'exploitation.*

*Texte et mise en scène: Luc Mouret. Assistante à la mise en scène: Adeline Belloc. Jeu: Adeline Belloc, Tom Bérenger, Karine Bocobza, Emma Ceya, Nathalie Charade, Emma Debroise, Amira Hadzic, Xavier Kutalian, Pierre Lemmel et Lucas de La Loge. Scénographie: Juliette Lab. Chorégraphie: Hakim Hachouche. Création des costumes: Laura Glacer et Paul Defawes. Création son: Yann Domenech. Création lumière: Jean-Baptiste Théron. Durée: 1h15.*

Satire grinçante, caricaturale et militante du monde numérisé, néolibéral, d'aujourd'hui, ce spectacle, plutôt réussi, est une succession - dans une scénographie extrêmement dépouillée - de scènes généralement courtes, quelquefois chorégraphiées et dansées, et dans lesquelles, par moments, de multiples voix, hors champ ou non, se mêlent jusqu'à un (volontaire) brouhaha. Mis en scène d'une façon créative, le spectacle comporte également des scènes dans lesquelles plusieurs actions différentes se déroulent simultanément sur le plateau. Prometteuse première pièce de théâtre écrite par le metteur en scène, Luc Mouret, «Système d'exploitation» est une «tragédie» et «se veut didactique et engagé», déclare Mouret.

Il ajoute que son spectacle parle des «catastrophes sociales, écologiques et psychiatriques accélérées par le tout numérique», ainsi que de «la surabondance des écrans qui ronge la société». Mouret dit aussi avoir été inspiré, pour créer le spectacle, par la lecture du philosophe français Bernard Stiegler (1952-2020), dont les travaux portaient en particulier sur les mutations provoquées par le numérique. < La pièce est une forme d'hommage à Stiegler >, ajoute Mouret.

Les personnages de «Système d'exploitation», tous contemporains, portent les noms de héros mythologiques dans le but de «suggérer que, derrière des situations personnelles, se cachent des mécanismes universels et collectifs», indique Mouret.

Il y a ainsi, par exemple, le personnage de Midas, qui, interprété par une voix hors champ, est un milliardaire du numérique, propriétaire d'innombrables entreprises.

Entre autres personnages, citons Cassandre, jeune militante écologiste, et Hermès, un livreur de repas «à son compte» (c'est-à-dire «ubérisé»), ainsi que Dédale, salariée surmenée d'une des entreprises de Midas, la CAN (Caisse d'Allocation Nationale), organisme (fictif) né de la privatisation et fusion d'institutions françaises, bien réelles celles-là : les caisses de Sécurité Sociale et Pôle Emploi, l'organisme public en charge d'aider les chômeurs.

Deux autres personnages de la pièce, Gaïa et son frère Morphée, sont des bénéficiaires des services de la CAN : Gaïa en tant que mère de trois enfants qui «n'arrive plus à joindre les deux bouts» et, en tant que chômeur, Morphée, un «adulescent» (c'est-à-dire un jeune adulte dont le comportement rappelle celui des adolescents).

Ces divers personnages se retrouveront dans une agence locale de la CAN - et cela se passera très mal, notamment parce que Morphée possède un pistolet...

Le spectacle est issu d'un premier texte qui, écrit par Mouret, fut retravaillé, dans le cadre d'une «écriture de plateau», par les comédiens, qui «développèrent dessus des improvisations», à partir desquelles, ensuite, Mouret est retourné à «une écriture à la table, pour peaufiner le texte».

C'est après une carrière de consultant en droit social que, dans le milieu des années 2010, Mouret s'est orienté vers le métier de comédien professionnel. Il a été formé, notamment, par l'auteur et metteur en scène français Joël Pommerat. Mouret a réalisé en 2018 sa première mise en scène, une adaptation de «Mort d'un commis voyageur» d'Arthur Miller.

Productrice du spectacle, la compagnie parisienne «Les grands amis des Big Buddies», créée en 2013, réunit autour de Mouret «une équipe joyeuse, rigoureuse et engagée» d'une douzaine de personnes, nous indique-t-on. < Dans nos rangs, nous comptons des personnes RQTH (c'est-dire bénéficiant d'une reconnaissance officielle de la qualité de travailleur handicapé >, nous précise-t-on.